

## Lacs alpins de la Suisse italienne

## Morghirolo

19



## Une présence enrichissante

Cette excursion se fait en compagnie de la Piumogna qui, la décorant et la sonorisant, lui donne ce caractère inoubliable qui la distingue: parce que la Piumogna, tout au long du parcours, est présente, de près ou de loin, par son eau qui descend, rapide, comme si elle avait hâte de se transformer, devant Faido, en cette cascade considérée, quand elle est en pleine forme, comme l'une des plus belles de Suisse. Cette hâte, qui sait qu'elle sera récompensée par l'admiration, n'empêche pas la Piumogna de donner, avant le grand spectacle final, d'autres spectacles, moins imposants certes, mais non pour autant moins fascinants; ce sont de petits spectacles qui ont, bien plus que le dernier, un enchantement raffiné, fait de nuances dosées, de touches de fantaisie, de moments non point grossiers mais intensément sensibles qui mettent en évidence un cours d'eau qui de ruisseau se transforme en torrent, et de torrent devient, en s'élargissant, presque une rivière. L'excursion nous fait assister à cette métamorphose, mais à contre-courant, dirons-nous, nous

faisant ainsi savourer tout ce qu'il y a de magique dans une découverte qui conduit à la naissance d'une source au milieu d'une nature qui est encore celle que Lucio Mari embrassait, en 1868, dans son "Canto del giovanetto ticinese": "Montagnes chéries - pâturages bien-aimés! où le ruisseau se mêle et se confond".

Tout au long du trajet on marche, les yeux et les oreilles pleins d'un ruisseau qui chantonne et rit, interroge et répond, murmure et soupire, appelle et répète, raconte et rappelle et, en même temps, s'amuse et, dans son jeu, fait semblant de se perdre ou de s'arrêter, de disparaître ou de revenir sur ses pas. A de certains moments, il se partage en deux sans raison et l'herbe, sur cette île inattendue, croît plus haut, comme si elle prévoyait une crue et voulait continuer à respirer la lumière; à d'autres moments il s'élargit d'un seul coup, donnant de la couleur aux pierres et éclaircissant le pâturage tandis qu'à d'autres encore, il se rétrécit et change de voix et de couleur (quand il peine à se frayer un chemin entre deux rochers, il devient si blanc que l'on pourrait croire que le frottement en a extrait le bleu et ses variations, ne lui laissant, lactescente, que la substance qui le rend élément chimique, et court sans les reflets chromatiques de la transparence).

Le paysage, à l'entour, est assez vaste pour accueillir les névés (tapis délavés, posés contre la montagne pour cacher Dieu sait quoi!), l'alpe (et la croix qui en indique la position le protège surtout de la foudre), les pierrailles (parmi lesquelles émergent d'énormes blocs qui évoquent des troncs pétrifiés; mais sur l'un de ces troncs un arbre, un vrai celui-là, a poussé là comme un étendard écologique), un biotope (avec ses tritons alpestres et ses linaigrettes: flocons volants accrochés à des tiges plantées dans la boue) et les glaciers (qui, par leur seule présence, rafraîchissent l'air).

Quand enfin on parvient au Morghirolo, le décor se concentre et s'offre au regard en un raccourci, dense et cru, de crêtes et de pinacles qui attirent le regard avant de le laisser fluer vers le lac où coulent également l'herbe et la rocaille, qui se défient dans une course pour être la première à en toucher la surface.

D'un côté se trouvent des rocs cyclopéens jetés là en vrac et arrivés ça et là jusque dans l'eau; de l'autre une herbe qui, dans le Morghirolo, assemble de merveilleux puzzles de lumière, changeant au fil des heures la disposition des taches immobiles ou errantes et des traînées obliques ou parallèles.

La couleur du lac tire donc au gris et au vert, mais le premier, même s'il s'accorde harmonieusement avec celui des rocailles, n'a pas la puissance du second qui se donne en cent tonalités diverses, en une gamme flottante et sous-marine qui a le vert de l'aube (encore alourdi de franges noires), celui du vent (qui a des tremblements argentés), celui du zénith (qui a, au contraire, un étincellement intérieur tenant, tant il est intense, les poissons à l'écart) celui des colères (qui, ici, est toutefois filtré et, moins chargé, se déplace avec un désinvolte dandinement de méduse). Le lieu est merveilleusement tranquille, et la dernière neige semble l'avoir élu comme endroit pour attendre tranquillement la prochaine.

Quand la lumière s'atténue et que le Morghirolo se fait plus petit, le calme se fait particulièrement là où la rive forme un minuscule delta qui a ses fleurs, son herbe et son sable et apparaît, entre les âpres pics et les crêtes aiguisées, comme un petit monde de douceur en soi: les fleurs en sont si légères que le sifflement d'une marmotte pourrait en faire osciller la délicatesse nivéenne; l'herbe y entre dans l'eau et danse un ballet avec les vagues, qui ne l'écrasent pas; le sable y a des scintillements qui donnent à ses bancs, flanqués de langues végétales, une vie plus longue que celle du vert, aussitôt absorbée par l'ombre.

Dans le Morghirolo durent aussi les cimes projetées comme des silhouettes : elles sont plus basses, dans ces couples abstraits, que les vraies qui y sont aussi reflétées et le contraste fait partie d'une représentation dans laquelle l'eau est une diva superbe au milieu des rochers et des glaciers qui pourraient l'étouffer et qui, au contraire, lui servant de cadre, la mettent en valeur et en font une présence qui les rend encore plus beaux et justifie l'enthousiasme des participants à l'excursion faite avec le Club alpin tessinois en août 1894 qui, arrivés au but, crièrent en chœur: "Allons au Tencia, qui entre Lavizzara et Léventine se dresse, superbe belvédère de nos Alpes cantonales!"

Copyright:

**Centro di dialettologia e di etnografia (CDE)**

Viale S. Franscini 30a, 6501 Bellinzona  
www.ti.ch/cde

**Fondo Laghetti alpini della Svizzera italiana (donazione Banca del Gottardo)**

www.laghettialpini.ch

Texte: Plinio Grossi

Photos: Ely Riva/Antonio Tabet

Les informations de ce dépliant sont indicatives et remontent au mois de mars 2000. Tous les parcours sont des itinéraires préalablement balisés par les offices du tourisme locaux. À cause des possibles changements des conditions des itinéraires, il faut en tout cas suivre la signalisation indiquée sur le terrain. La décision d'entreprendre ou non une excursion incombe exclusivement au randonneur qui devra s'équiper de façon adéquate et tenir compte de ses propres limites, ainsi que de la météo et du terrain.

## Renseignements sur le parcours

### Lieu de départ

Cette randonnée peut se faire au départ de Dalpe ou de Polpiano, que l'on peut atteindre en voiture depuis Prato Leventina sans passer par Dalpe, à travers le Bosco Bello.

### Itinéraire

Dalpe (1192 m) ou Polpiano (1365 m) – Piumogna (1397 m) – Cabane Campo Tencia (2140 m) – Lac de Morghirolo (2264 m).

On peut atteindre également le Morghirolo sans monter à la cabane mais en continuant, le long d'un itinéraire non balisé qui passe par l'Alpe de Croslina, à travers les rocailles, les marécages et les pâturages; la dernière partie de ce parcours longe la Piumogna.

### Dénivellation et durée

De Dalpe au lac, 1072 m, 4 heures

De Polpiano au lac, 899 m, 3h15

### Équipement

De montagne

Difficultés particulières

Aucune

### Balilage

Blanc-rouge

Période conseillée

Juin-septembre

### Cartes

1:25'000 CNS 1272 P. Campo Tencia, 1252 Ambri-Piotta

1:50'000 Carte excursionniste de l'ESS, 266T, Valle Leventina

### Parcage

Possibilité de garer les véhicules dans le village de Dalpe et, à Polpiano, de l'autre côté de la Piumogna.

### Restaurants et refuges

A Dalpe, il y a un hôtel et un restaurant.

La cabane Campo Tencia (2140 m, tél. 091 867 15 44) appartient à la Section CAS Tessin. Construite en 1911-12, elle fut agrandie en 1933.

Détruite lors d'un incendie en 1975, elle fut reconstruite deux ans plus tard.

Il y a 80 lits, l'eau et l'électricité. Elle est toujours ouverte.

Le gardien s'y trouve de mi-juin à mi-octobre. Le reste de l'année, elle dispose de 26 lits; on y arrive à partir de Dalpe, en 3 heures.

Le site [www.capanneti.ch](http://www.capanneti.ch) vous donne les informations mises à jour sur les cabanes.

### Correspondances

Plusieurs courses de cars postaux desservent Dalpe au départ de Rodi, arrêt "Von Mentlen".

## Renseignements sur le lac

<b>Superficie</b>	<b>Coordonnées</b>
92'500 m <sup>2</sup>	698,375/145,000

Le Lac de Morghirolo est également nommé Lac de Crosolina (ou Crozolina), Lac de Tencia, Lac de Cima ou même, simplement, Lac.

Situé dans une cuvette rocheuse d'origine glaciaire, au pied sud du Campo-lungo, il est fermé en aval par des masses détritiques tombées du massif du Campo Tencia et adossées à des mamelons de roche compacte visibles çà et là. L'écoulement se fait en surface.

Ce fut l'un des premiers lacs alpins du Tessin à être repeuplé d'alevins de truite canadienne (*Salvelinus Christivomer Namaycush*) qui, comme on le nota en 1968 dans "l'Acquicoltura ticinese", dans "ces eaux froides trouve son milieu idéal. La faune microscopique n'est pas particulièrement abondante, mais suffisante. Formé de débris, le lac permet aux petits poissons d'échapper aux gros, ce qui assure ainsi la continuité de l'espèce. Et en effet, on n'y procède plus à aucun repeuplement depuis de très nombreuses années".

Les repeuplements ont repris ensuite avec la truite arc-en-ciel et, après une longue interruption, aussi avec la truite canadienne.

Le plan annuel de repeuplement prévoit l'introduction de 2'000 alevins.

## Renseignements historiques

En 1955 Aldo Crivelli découvrit dans la nécropole située près de la carrière de marbre de Dalpe "le crâne le plus ancien de la préhistoire tessinoise"; cette nécropole, selon Crivelli, remonterait à 500 av. J.-C.; une recherche effectuée en 1964 par le professeur Öschger (méthode C14, isotope de carbone radioactif) le fait remonter à 1850 av. J.-C. Dans les tombes découvertes se trouvaient des vases, des amphores, des boucles d'oreilles, des objets militaires et une dent d'enfant.

En 1258 Dalpe s'appelait de Albe, et Dalbum en 1567. Le village appartenait autrefois à la bourgeoisie de Prato en tant que paroisse.

En 1270 Dalpe comptait 39 familles, et 60 en 1567. Les habitants, qui étaient 513 en 1824, passèrent à 129 en 1941. Ils étaient 147 en 1950, 202 en 1969; il y a actuellement 180 habitants.

## Églises et chapelles

L'église paroissiale de Dalpe, qui remonte à 1661, renferme des stucs de bonne facture datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, et la statue en bois, repeinte en 1863 de la Vierge à l'Enfant qui, datant de 1437 et de style gothique, est la plus ancienne du genre dans la Léventine. L'église est consacrée à Saint Charles et, depuis 1936, à Saint Bernard de Clervaux, le saint patron de la chapelle qui, érigée en 1338, fut visitée par Saint Charles qui en devint, à son tour, le patron. La chapelle n'existe plus.

## Économie alpestre

Les Alpes Gera et Lambro/Morghirolo appartiennent à la bourgeoisie de Dalpe; l'Alpe Crosolina à celle de Gribbio qui la gère avec celle de Piotta, que l'on peut atteindre en voiture de Chironico. Toutes sont exploitées selon le système de la "boggia" (coopérative d'éleveurs).

## Renseignements sur l'environnement

La Piumogna est le plus grand des affluents de droite de la rivière Tessin. Sa cascade à Faido a été déclarée "monument national" par le Conseil fédéral le 19 août 1941.

## Géologie et minéralogie

Les gneiss et les schistes biotites, intercalés entre des schistes phylla-diques à staurolite et disthène, caractérisent les crêtes du Campo Tencia. Dans le Val Piumogna, à la base de la nappe rocheuse du Pizzo Forno (2907 m) qui, haute de 1000 m, surplombe l'Alpe Gera, se trouvait, à environ 1600 m près du torrent Cric'a, le fameux "four des quartz". Dans la moraine sous le grand glacier du Tencia se trouvent facilement des cristaux hyalins de quartz en "Tessinerhabitus"; on peut y découvrir aussi des cristaux de disthène et d'adulaire.

Plus haut on trouve du quartz, de la titanite, de l'apatite, de la pennine de couleur vert émeraude avec des cristaux groupés en rosettes.

## Flore et faune

La végétation de la région parcourue par cette excursion est "variée et abondante": les sapinières sont splendides (il y a un lieudit nommé à juste titre Bosco Bello, le joli bois, par un groupe d'éclairieurs en 1935). Parmi les nombreuses fleurs on notera en particulier l'ancolie des Alpes (plante protégée, à admirer donc, et non à cueillir) comme aussi par exemple le lys martagon (*Lilium martagon*), l'orchis vanillé (*Nigritella nigra*), et le statice de montagne (*Armeria alpina*).

A Dalpe se trouve le marécage de la Bedrina, situé à 1235 m et d'une superficie de 31'153 m<sup>2</sup> qui a été acquis en 1961 par la Ligue suisse pour la protection de la nature grâce à une contribution du Conseil d'État tessinois. La variété des mousses du genre *Sphagnum* est exceptionnelle dans cet important biotope. On admet volontiers que ce marécage contient près de la moitié des espèces de la flore suisse des mousses de tourbière. La réserve fédérale de chasse de Campo Tencia fut constituée dans son actuelle dimension en 1925. Elle fut repeuplée de bouquetins (maintenant disparus) en 1953 et 1976. Nombreux sont les chamois (plus de 200) qui trouvent dans cette réserve un habitat idéal.

## Excursions

Du Lac de Morghirolo on peut atteindre la cabane Lèit (2260 m) à travers le col du même nom.

La cabane Campo Tencia est un point de départ pour les randonnées assez difficiles, affrontant aussi les rochers et les glaciers: Pizzo Campo Tencia (3071 m), Pizzo Canà (2946 m), Pizzi di Morghirolo (2545 m et 2625 m), Pizzo Campolungo (2714 m), Pizzo Forno (2907 m), Pizzo Penca (3038 m). Au départ de la cabane Campo Tencia on peut atteindre Fusio par la Bocchetta de Mognoi (2546 m) et la cabane Sponda (1997 m), dans le Val Chironico, par le Passo di Ghiacciaione (sentier qui présente des difficultés).